



Monument en hommage à Giordano Bruno, place Campo de' Fiori à Rome

Un hérésiarque

Livre après livre, dans un rythme fulgurant, Bruno étonne par sa jeunesse et sa merveilleuse témérité. Érudit doué, possédant de nombreuses langues, du latin professoral à l'argot des malfrats du port de Naples, ses accents évoquent à la fois Rabelais, Artaud, Pasolini. Il est l'auteur d'une production foisonnante allant du dialogue philosophique et de la comédie aux traités sur l'art magique et la mnémotechnique. Il est, à l'aube de notre ère, un hérétique redouté — hérésiarque, dira même Voltaire, celui dont on doit se méfier dans tous les lieux de certitudes. Bien sûr pour éponger ses idées, on évoquera encore aujourd'hui ses recherches sur l'antiquité. On valorise ses écrits sur l'antiquité, ses recherches sur la mnémotique, l'hermétisme, l'occultisme pour tenter d'en faire un illuminé illisible et faire oublier son acte de briseur

de l'anthropocentrisme. Certains tenteront de voir en lui un « faux prophète » désireux de créer sa religion...

Le long silence autour du Nolain exprime un refus de ses idées jugées toujours trop dérangeantes par les dogmes régnants. Pas une école, ni une sonde spatiale, ni une fusée ne porte aujourd'hui le nom de Giordano Bruno. Seulement une petite rue dans le XIV^e arrondissement de Paris, un cratère sur la face cachée de la Lune. Plus de quatre siècles après avoir été condamné par la sainte Inquisition et brûlé vif sur un bûcher du Campo dei Fiori, à Rome — le 17 février 1601 — un mors dans la mâchoire, il émerge lentement, trop lentement, en pleine clarté. On se réfère à lui dans des débats philosophiques et littéraires. Une bonne partie de ses œuvres devient accessible.

Il convient de rendre au chevalier de l'infinité, « académicien de nulle académie », sa place dans l'histoire

des idées, entre la Renaissance et Copernic, d'une part, et Galilée, Kepler, Descartes, Bacon, Newton d'autre part — un pont entre le Moyen Âge et le naturalisme — pour mieux considérer l'origine de notre ère. Exemple d'une volonté extrême et courageuse d'effort vers la connaissance et de lutte contre le fanatisme religieux, il mérite d'entrer dans les programmes scolaires. Il est toujours là. Sa vie nous interroge.

Jean Rocchi

Grand reporter et écrivain, Jean Rocchi est l'auteur de *L'Errance et l'hérésie*, première biographie de Giordano Bruno parue en France, d'une pièce de théâtre et de trois essais sur le philosophe-artiste.